

<https://www.eglisealareunion.org/?Toussaint-Tous-appelles-au-bonheur>

# Toussaint : Tous appelés au bonheur

- Actualité -



Date de mise en ligne : samedi 4 novembre 2023

---

Copyright © Diocèse de La Réunion - Tous droits réservés

---

Sommaire

- [Introduction](#)
- [Homélie](#)

# Introduction

Nous célébrons dans l'allégresse notre Dieu trois fois Saint qui nous donne de participer à sa sainteté.

Une foule immense d'hommes, de femmes et d'enfants louent au Ciel le Seigneur Jésus ressuscité : saints de l'Ancien Testament comme Abraham, Moïse et le roi David ; saints du Nouveau Testament comme Marie Madeleine et l'apôtre Pierre ; saints de l'histoire de l'Église représentés dans nos vitraux et patrons de nos villes ; saints discrets et non moins importants de la foi et de l'amour au quotidien dans nos familles et au-delà des frontières visibles de notre Église.

Ce ne sont pas des héros mais des sauvés qui ont lavé leurs âmes dans le Sang de l'Agneau immolé pour nos péchés.

Maintenant ils intercèdent pour nous.

Nos fautes sont plus fortes que nous mais le Seigneur vient les effacer par sa Parole de Vérité et par le Corps et le Sang du Christ Jésus.

Faisons confiance à sa divine miséricorde.

# Homélie

Êtes-vous heureux ? Question fondamentale posée parfois par les supérieurs religieux dans leurs visites aux communautés. Question capitale que nous avons à nous poser dans notre vie personnelle, familiale, sociale et ecclésiale. Qu'est-ce qui me rend heureux ? Pourquoi ?

Habituellement bonheur veut dire pouvoir d'achat, loisirs et plaisirs. Il y a aussi l'industrie du développement personnel, le droit au bonheur, une Journée mondiale du bonheur, décrétée par l'O.N.U., et même le devoir d'être heureux au milieu de tant de moyens technologiques dans la société de consommation.

En cette fête de la Toussaint, c'est Dieu lui-même qui prend la parole pour dévoiler la source du bonheur. Le bonheur est un don, un don de Dieu, qui se donne lui-même : « *Dieu est amour* » (1 Jn 4,16). Mais pas n'importe quel bonheur : « *Heureux ceux qui ont une âme de pauvre car le Royaume des cieux est à eux* » (Mt 5, 3). Et nous voici plongés dans un apparent paradoxe : comment devenir heureux en étant pauvre ?

## Toussaint : Tous appelés au bonheur

---

Cette première béatitude représente le fondement de la vie chrétienne : la foi en l'Incarnation du Fils de Dieu. Jésus-Christ, de riche qu'il était s'est vidé de la gloire qui était la sienne dès avant la fondation du monde pour nous enrichir par sa pauvreté (cf. 2 Cor 8,9).

Dieu n'a pas voulu se révéler dans la force et la domination mais dans l'abaissement. Toutes les religions ne se valent pas. Le mystère de Dieu et sa manière d'entrer en relation avec les hommes diffèrent essentiellement.

Pour comprendre la Toussaint, allons à l'Annonciation de l'archange Gabriel à la Marie. Dieu ne s'impose pas ; Il ne reste pas loin ; Il s'adresse à la liberté et à l'intelligence d'une femme. Plus encore, le Fils de Dieu va se recevoir en tant qu'homme d'une femme, Marie, devenue par l'action de l'Esprit Saint, la mère du Messie, Mère de Dieu. Jésus a grandi dans le sein d'une femme, façonné par la tendresse des mains de Marie, rassuré et guidé par la vigilance de Joseph.

Le Fils de Dieu a pris le chemin de la fragilité et de la vulnérabilité. Humilité de Dieu qui n'ira pas sans des humiliations jusqu'au supplice de la Croix. Dans son amour pour l'humanité, Jésus a pris des risques. Aussi est-il devenu victime de l'aveuglement et de l'injustice jusqu'au Calvaire. Le Sauveur n'a pas survolé le monde ni les événements tragiques de l'histoire, Jésus le Christ est entré dans le chaos angoissant des hommes pour sauver le monde du dedans, en habitant le mal, la souffrance et la mort.

L'expérience nous enseigne que nous apprenons davantage des échecs que des succès. L'apparent échec de la Croix de Jésus nous révèle davantage sur la gloire de Dieu que la grandeur de la création. C'est en Jésus que se trouve caché le mystère de la connaissance de Dieu et du bonheur de l'homme.

Bonheur pascal dans l'amour fidèle et fort de Jésus jusqu'à la mort. Amour à mort, amour plus fort que la mort. « *Celui qui offrirait toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour ne recueillerait que du mépris* », s'exclame la bien-aimée du Cantique des cantiques (Ct 8,7).

Le bonheur divin ne s'achète pas même pas avec des vertus et des sacrifices. Dieu donne sa grâce gratuitement non pas à cause de nos mérites mais parce qu'Il est bon, saint.

La fête de la Toussaint réalise plusieurs mises au point. Tout d'abord, nous sommes créés pour le bonheur de Dieu. Rien ni personne ne peut combler ce désir d'amour éternel. Nous restons menacés par l'idolâtrie, non pas celle d'un veau d'or comme dans l'Ancien Testament, mais par l'adoration des personnes dont la vie sentimentale et sexuelle s'avèrent incapables de combler la capacité d'amour du coeur humain. Je pense à un jeune marié qui me partageait un jour : « Je ne comprends pas pourquoi ma femme a besoin de prier dans une église, est-ce que je ne suffis pas ? ». Et non, tu ne suffis pas. Vérité de La Palisse !

La Vierge de la grotte de Lourdes avait déclaré à sainte Bernadette : « *Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse dans ce monde mais dans l'autre* ». Nous sommes déjà dans le bonheur de Dieu mais cette plénitude d'amour divin n'a pas encore atteint son accomplissement.

Les béatitudes de Jésus nous guident sur le chemin de la perfection à travers la prière, les relations fraternelles et le partage de biens.

La fête de la Toussaint nous invite à mettre en valeur la prière familiale à la maison. Les enfants aiment avoir leur coin de prière. La prière du soir apporte réconciliation et paix à la fin des journées. C'est là que l'on s'initie à ouvrir son coeur et à faire part de l'expérience personnelle de Dieu. Par ailleurs, la prière conjugale, plus difficile à vivre,

développe l'amour des époux et le rend plus sincère.

Il arrive souvent, trop souvent, qu'à table, chacun regarde son téléphone portable, au détriment des échanges. La solitude engendre la douleur et le partage de pensées et de sentiments fait grandir le bonheur.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus raconte dans son autobiographie *Histoire d'une âme* comment toute petite elle aimait faire l'aumône aux pauvres. De retour des journées de pêche avec son bien-aimé père, elle apportait les poissons attrapés aux pauvres du Refuge. Éduquons les enfants selon les valeurs traditionnelles de la culture créole comme la prière et le partage de biens, plutôt que de courir pour qu'ils soient toujours contents et satisfaits au risque de les rendre inaptes à traverser les frustrations qui marqueront leur existence.

Toussaint. Tous appelés au bonheur. Mais le bonheur, c'est quoi ? L'amour de Dieu, la sainteté, don de l'Esprit Saint par la foi.